

seigne, elle le retranche de son corps. Aussi, dit le grand Apôtre, l'Eglise, épouse glorieuse et immaculée du Fils de Dieu, ne vieillit pas; elle n'aura jamais de rides, gardant invariablement sa pureté et la beauté de sa foi !

Cette unité de doctrine qui existe dans l'Eglise romaine est un fait admirable, quand surtout on réfléchit à l'inconstance native de l'esprit de l'homme, à l'orgueil et à toutes les passions de son cœur.

Comme l'unité de foi, l'unité de ministère et de gouvernement est une des prérogatives de l'Eglise romaine. Il suffit de regarder la grande et belle tribu des lévites, des prêtres et des évêques, ou la sainte hiérarchie de l'Eglise, formée sur la hiérarchie des Anges. Dans l'armée angélique, tout marche avec ordre et subordination; de même, dans la hiérarchie ecclésiastique, les ministres inférieurs sont soumis aux ministres supérieurs, subordonnés à leur tour à une autorité souveraine, celle du Pontife de Rome; c'est le point culminant où tout converge. Il y a, sans doute, dans tous les coins du monde catholique, un prêtre ou pasteur de chaque bercail particulier; il y a dans chaque diocèse un évêque qui réunit sous sa houlette plusieurs bercails; il n'y a cependant, malgré ce grand nombre de pasteurs et de troupeaux, qu'un ministère pastoral, tous demeurant unis dans une même foi, sous la houlette du même Pasteur suprême.

Et ainsi dans la hiérarchie, le catholique trouve assurance et repos. Car même le plus simple et le moins instruit des catholiques ne peut ignorer qu'il est uni de communion avec son curé, celui-ci avec son évêque, et l'évêque avec le Souverain-Pontife; ainsi il a une garantie certaine qu'il fait partie de l'Eglise catholique, et qu'il est en société de prières, de foi, de sacrements avec tous les catholiques de l'univers.